

Editorial

Chère Lectrice Cher Lecteur

Ce numéro qui sera daté 2004 dans les archives des Cahiers de l'AFLS est en réalité une republication (en 2006) de travaux précédemment publiés sur le site du Centre de recherches du département de Language Studies de London Guildhall University. Comme ces deux entités n'existent plus suite à la fusion qui a créé London Metropolitan University, il nous a semblé opportun et utile de les placer dans un numéro dont la date correspond à l'époque de leur rédaction.

Ce numéro 10.2 est le premier de deux numéros à thème sur la linguistique du basque. Dans le premier des deux articles, Iraide Ibarretxe-Antuñano présente une vue d'ensemble de la linguistique cognitive appliquée à la langue basque. Cette approche qui date de la fin des années 1970 ne constitue pas un cadre théorique totalement homogène, mais comprend des travaux qui ont pour point commun une certaine conception de la connaissance linguistique qui s'oppose à celle de Chomsky et de Fodor. A l'encontre de ces derniers, les cognitivistes considèrent que la connaissance linguistique n'est pas séparée d'autres capacités cognitives à caractère plus général, telles que le raisonnement, la mémoire, l'attention ou l'apprentissage. Au contraire, les capacités linguistiques en font partie intégrante. Tout en présentant les grands principes du cognitivisme, Iraide Ibarretxe-Antuñano a choisi de se focaliser sur la sémantique cognitive et de l'appliquer à une langue parlée en terre francophone, mais dont le système de conceptualisation a encore besoin d'explication – le basque.

Le deuxième article de Jean-Léo Léonard est, par contre, un exercice de sociolinguistique publié cette fois-ci en français et non comme la version précédente dans sa traduction anglaise. Dans cet article Léonard réanalyse des données de l'Enquête sociolinguistique basque (*Euskal Herriko Soziolinguistikazko Inkesta*) de 1996, en appliquant des méthodologies développées dans le cadre de la théorie de l'intégration en Europe de l'est, surtout en Estonie et en Lettonie. Ce remaniement permet d'attirer l'attention sur des différences significatives entre le Pays basque nord (Iparralde) en France et la Communauté autonome basque (CAB) en Espagne, malgré des taux de bilinguisme apparemment comparables. La théorie de l'intégration permet d'éclairer un certain nombre de points tirés des données sociolinguistiques. L'absence

d'une politique linguistique au nord des Pyrénées contraste avec la situation de la CAB où des mesures d'aménagement linguistique positives en faveur du basque commencent à donner des résultats encourageants et indiquent qu'il existe bel et bien un «projet de société» soutenu par bon nombre de citoyens.

Bonne lecture

Tim Pooley